

# Palma

220 MILLES EN MY 44

## au bout de la nuit

Neptune a convoyé de nuit le nouveau Fountaine Pajot du Canet en Roussillon jusqu'à Palma de Majorque. 220 milles de navigation plaisir, de moments forts. Quelques enseignements à tirer aussi...

Texte Michel Luizet - Photos Virginie Pelagalli

Lever de soleil à l'approche de Majorque après une nuit passée en mer. On devine à l'horizon les falaises du Cap Formentor, la pointe la plus septentrionale de l'archipel des Baléares.



**P**artira ? Partira pas ? Programmé depuis plusieurs mois avec le chantier Fountaine Pajot, notre essai-convoyage du nouveau Motoryacht 44 entre la Grande-Motte et Palma de Majorque a du plomb dans l'aile. Depuis plusieurs jours, nous guetons sur nos ordinateurs, l'évolution des prévisions météo annonçant une perturbation du sud suivie d'une renverse à 180° avec montée en puissance de la tramontane. Pas terrible pour une descente quasi plein sud jusqu'à la capitale des Baléares distante de 290 milles nautiques ! Nos plans se compliquent un peu plus lorsque le constructeur nous informe qu'il doit tester de nouvelles hélices et sortir le catamaran de l'eau. Rendez-vous est pris finalement dans la zone technique du Canet en Roussillon, où nous retrouvons Yves et son épouse qui ont quitté tôt ce matin la Grande-Motte à 50 milles plus à l'est. Le directeur commercial de la marque rochelaise est un vieux routier de la mer qui a plusieurs dizaines de milliers de milles au



**Nuit noire !** Par le travers, les lumières de l'Estartit, le port qui marque l'entrée sud de la baie de Rosas. Une partie de l'équipage prendra bientôt le premier quart jusqu'à 3 h du matin.

compte. Pour autant, faut-il partir en fin d'après-midi alors que l'on annonce 16/17 nœuds de vent au Cap Creus ? Le Cap Creus, c'est le juge de paix, le Cap Horn des plaisanciers de la côte catalane.

## Une navigation inconfortable

Si les infractuosités de cette avancée rocheuse hébergent les plus belles calas de la Costa Brava, l'état de la mer combiné peut rapidement devenir cauchemardesque. En dix minutes, la décision est prise. Nous consultons une dernière fois sur nos smartphones



La traversée de nuit jusqu'à Palma a été réalisée à une moyenne de 15 nœuds pour une consommation horaire d'environ 70 l/h.



l'étonnante application gratuite Windy TV. Sorti de l'anonymat lors du dernier Vendée Globe, le site web propose une présentation animée et ludique de la météo qui ringardise la concurrence. Une fenêtre météo semble se dessiner, 15/20 nœuds molissant en soirée jusqu'à l'Estartit, puis zone de calme en forme de cône jusqu'à la côte nord-ouest de Majorque. Banco, c'est parti ! Il est 18 h 20 quand nous larguons les amarres. Il ne faut pas attendre bien longtemps avant de se cogner à une houle désordonnée caractéristique de la zone où les fonds remontent brutalement. Plus que les autres peut-être, le catamaran déteste une mer frontale. On décide de tirer les bords à 40° du vent comme le ferait un voilier qui remonte au près. 8/9 nœuds de vitesse, c'est le bon tempo pour ne pas jouer à « casse-bateau ». La navigation devient inconfortable. « Que fait-on ? On relâche pour la nuit à Port Vendres ? » Et puis, comme par miracle, la tension se relâche. Tous les doutes sont levés. En se rapprochant de la côte catalane, la houle s'adoucit. On pousse les manettes à 2700 trs/mn pour flirter avec les 15 nœuds. Deux heures et demie après notre départ du Canet, le Cap Creus est tout près, à moins ▶

**Pilote auto enclenché,** nous suivons la progression du bateau sur les deux écrans géants 22 pouces Garmin, l'un affichant la cartographie, l'autre les instruments.



**Çà y est,** le redouté cap Creus est derrière nous, juste avant la tombée de la nuit. Cadaqués est dans le travers.

**Au petit matin,** nous regagnons les confortables banquettes du fly. L'escalier petit-déjeuner à Andraitx n'est plus très loin.



► d'un mille. Le vent est tombé mais la mer reste capricieuse. On réduit à nouveau la vitesse pour passer le cap. Voilà, c'est fait. Les lumières de Cadaquès sont maintenant visibles dans le travers. On décide de poursuivre en longeant le plus longtemps possible la côte, histoire de passer la nuit en lieu sûr si le temps tourne vinaigre. La baie de Rosas se négocie à 10/12 nœuds. Nuit noire sans lune. On imagine les contours de l'archipel des Mèdes face à l'Estartit à un demi-mille à l'ouest de notre route. C'est le lieu de prédilection des plongeurs amateurs de la Costa Brava. Dommage ! La lumière des deux écrans géants Garmin nous attire comme des aimants. Ils sont notre boussole. On stabilise la consommation horaire à 70/75 litres. La vitesse s'établit à 15/16 nœuds. Les lames Interceptor Volvo qui remplacent désormais les flaps traditionnels nous font gagner un demi-nœud de ►

**La côte montagneuse de Majorque s'achève. On distingue dans l'axe l'île de la Dragonera.**



**Jeu de lumière dans la baie vitrée arrière du MY 44. Il est bientôt six heures. Le soleil se lève sur Port Soller, seul véritable abri de la côte nord-ouest de Majorque.**



**11 heures du matin. L'avant-port de Palma de Majorque. Fin de notre traversée méditerranéenne, 16 heures après notre départ du Canet en Roussillon.**



**Amarrage cul à quai à l'entrée de la prestigieuse marina du Club de Mar, à Palma.**

► vitesse et réduit de 3 à 5% la conso. Ils semblent aussi avoir un effet sur la stabilité. Tout cela reste assez subtil. Minuit. Nous sommes à la hauteur du Cap Begur. Bientôt Palamos puis San Feliu de Guixols, cœur de la Costa Brava encore préservée du bétonnage galopant. Nous n'en verrons rien. La côte espagnole s'éloigne. Nous avons mis le cap sur Port Soller, l'unique port de la côte nord-ouest de Majorque, à 120 nautiques plein sud.



**Le MY 44 à l'approche d'Andraitx, réputé pour sa baie étroite et son «champ de bouées» qui permet de mouiller à proximité de la ville lorsque les ports sont pleins.**

## **Des conditions météo plus stables**

La nuit se déroule comme dans un rêve. Zéphyr léger, mer assagie. On surveille d'un œil distrait les icônes de l'AIS représentant les bateaux qui croisent dans les parages. Les éclats du phare du cap Formentor sont maintenant visibles. A huit heures, nous embouquons le canal de l'île de la Dragonera. Andraitx n'est plus qu'à 5 milles. Nous serons à l'heure pour le petit-déjeuner. 18 milles plus loin, c'est Palma. Fin de la traversée après 16 heures de mer et 220 milles. Pouvait-on imaginer navigation plus tranquille ? ■



**Dans le sillage, la cathédrale de Majorque, la plus grande au monde. La baie de Palma est un terrain de jeu immense, mais les calas et criques sont en réalité assez rares et le plus souvent très urbanisées.**